

Le procès et la condamnation

Matthieu 27, 11- 54

11 Jésus comparut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea en disant : " Es-tu le roi des Juifs ? " Jésus dit : " Tu le dis. "

12 Mais il ne répondait rien aux accusations des grands prêtres et des anciens.

13 Alors Pilate lui dit : " N'entends-tu pas combien de témoignages ils portent contre toi ? "

14 Mais il ne lui répondit sur aucun point, de sorte que le gouverneur était dans un grand étonnement.

15 Or, à chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher à la foule un prisonnier, celui qu'ils voulaient.

16 Ils avaient alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas.

17 Donc, quand ils furent rassemblés, Pilate leur dit : " Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas ou Jésus dit Christ ? "

18 Il savait, en effet, que c'était par jalousie qu'ils l'avaient livré. Pendant qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui envoya dire : " N'aie point affaire avec ce juste ; car j'ai été aujourd'hui fort tourmentée en songe à cause de lui. "

20 Mais les grands prêtres et les anciens persuadèrent les foules de demander Barabbas, et de réclamer la mort de Jésus.

21 Le gouverneur, prenant la parole, leur dit : " Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? " Ils dirent : " Barabbas. "

22 Pilate leur dit : " Que ferai-je donc de Jésus dit Christ ? " Tous dirent : " Qu'il soit crucifié ! "

23 Il dit " Qu'a-t-il donc fait de mal ? " Et ils crièrent encore plus fort : " Qu'il soit crucifié ! "

24 Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : " Je suis innocent du sang de ce juste ; à vous de voir ! "

25 Et tout le peuple répondit : " Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! "

26 Alors il leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait flageller Jésus, il le remit aux soldats pour être crucifié.

27 Alors les soldats du gouverneur prirent Jésus avec eux dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte.

28 L'ayant dévêtu, ils jetèrent sur lui un manteau écarlate.

29 Ils tressèrent une couronne avec des épines, qu'ils posèrent sur sa tête,

30

avec un roseau dans sa main droite ; et, fléchissant le genou devant lui, ils lui disaient par dérision: " Salut, roi des Juifs ! " Ils lui crachaient aussi dessus et, prenant le roseau, ils en frappaient sa tête.

31

Après s'être moqués de lui, ils lui retirèrent le manteau, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.

32

En sortant, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils réquisitionnèrent pour porter sa croix.

33

Puis, étant arrivés à un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire Lieu- du- Crâne, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais, l'ayant goûté, il ne voulut pas boire.

35

Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en les tirants au sort.

36

Et, s'étant assis, ils le gardaient.

37

Au-dessus de sa tête ils mirent un écriteau indiquant la cause de sa condamnation : " Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. "

38

Alors on crucifia avec lui deux brigands, l'un à droite et l'autre à gauche. Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il se fit des ténèbres sur toute la terre.

45

Vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte :

46

Eli, Eli, lama sabachthani ? " c'est-à-dire " Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? "

47

Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, disaient : " Il appelle Elie. "

48

Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il imbiba de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. Mais les autres disaient : " Laisse ! que nous voyions si Elie va venir le sauver. "

49

50

Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit.

51

Et voilà que le voile du sanctuaire se fendit en deux, du haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent et les corps de beaucoup de saints défunts ressuscitèrent.

52

53

Et, sortis des sépulcres, après sa résurrection, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à beaucoup.

54

Le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, voyant le tremblement de terre et ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur et dirent : " Vraiment, c'était le Fils de Dieu. "

Commentaire

Le discours eschatologique des chapitres 24 et 25 présentait la fin de l'histoire humaine. C'est la mise en présence de Jésus qui confère à chacun son visage d'éternité et définit le sens de la vie et de la mort de chacun dans la communauté du Royaume.

Si le Fils de l'homme, parce qu'il est le Fils du Père, fonde la réalité derrière de tout homme, c'est qu'il est lui-même un homme particulier, Jésus de Nazareth, exprimant par sa mort le sens de sa vie. Et cette mort-résurrection confère sa signification ultime à l'existence chrétienne ; elle nous concerne tous, car Jésus est objectivement mort pour chacun de nous et ressuscité pour chacun de nous.

Amené devant Pilate, celui-ci l'interroge. On lui a parlé d'un « Roi des juifs », litige d'ordre politique relevant de sa compétence.

Ce titre de « Roi des juifs » avait déjà été donné à Jésus par les mages d'Orient (2,2) devant Hérode.

Jésus ne répond rien puisqu'il s'est manifesté comme « Messie » et « Fils de Dieu » et maintenant comme « Roi des Juifs ».

Si par la bouche de la femme de Pilate, le monde païen reconnaît cet homme juste et innocent, « tous » réclament sa mort. Il serait donc injuste et exégétiquement non fondé d'imputer, sur la base du verset 25, au seul peuple juif, pris en totalité, la responsabilité de la mort de Jésus. Tous, juifs comme païens (- et nous sommes tous l'un et l'autre en quelque manière) - nous avons part à la mort de Jésus, à la fois parce que nous le tuons par notre péché et parce que nous en recevons le salut. On sait que le terme « juifs déicides » a été réprouvé par le Concile Vatican II.

En fait, seul le chrétien peut vraiment être appelé déicide, parce que, par définition, il est le seul à recevoir la grâce de reconnaître la véritable identité de Jésus de Nazareth que solidairement avec tout homme, il met à mort par son infidélité.

Pour Matthieu, le peuple condamne Jésus parce qu'il ne voit pas que son sang est celui de « l'Alliance répandue pour beaucoup en vue du pardon des péchés » Et finalement Pilate livre Jésus comme Judas l'avait déjà livré aux chefs des prêtres (26, 15-16) chacun livre Jésus à la crucifixion, dans la mesure de sa responsabilité que détermine sa foi au Christ.

Un frère de l'Abbaye du Bec Hellouin



Seizième jour

Seigneur notre Dieu, par la passion du Christ, tu as détruit en nous la mort qui tenait l'humanité sous sa loi ; accorde-nous de devenir semblables à ton Fils. Par notre nature, nous sommes terrestres ; sanctifie-nous par ta grâce pour que nous connaissions désormais la condition de l'homme nouveau promis à un Royaume céleste

